

## VIETNAM

### Comment le Vietnam cherche à mobiliser sa diaspora à des fins de développement économique et technologique

Depuis les années 1990, le Vietnam cherche à tirer profit de sa diaspora (*estimée à 6 M individus*) à des fins politiques, mais aussi de montée en gamme économique et, de plus en plus, technologique. Depuis le milieu des années 2000, l'Etat-Parti vietnamien met en oeuvre des mesures en ce sens : création d'associations d'experts pilotées par l'Etat-Parti, mise en place d'une base de données devant faciliter les recrutements ciblés, facilitation règlementaire, fiscalité avantageuse, etc. Si les résultats sont à ce jour modestes (*environ 300 retours par an en 2019*), les autorités semblent aujourd'hui accorder une importance renouvelée à ces politiques diasporiques – en s'inspirant, au moins en partie, des pratiques chinoises dans ce domaine.

**1. Évaluée à environ 6 M personnes, la diaspora vietnamienne à l'étranger constitue d'ores et déjà une source de financement significative pour le Vietnam.** En 2023, il était estimé qu'environ 6 M citoyens vietnamiens ou personnes d'origine vietnamienne<sup>1</sup> vivaient, travaillaient ou étudiaient à l'étranger, dont environ 3 à 3,35 M individus en âge de travailler (*et environ 600 000 considérés comme « hautement qualifiés »*). Publiée en 2004, la [résolution no. 36](#) du Politburo du PCV, qui fixe les grandes orientations de la diplomatie vietnamienne à l'égard de cette diaspora. Aux côtés de la protection des droits légitimes des Vietnamiens d'Outre-mer dans leur pays d'accueil, leur ralliement au régime en place ou, à défaut, la neutralisation de toute opposition fait partie des objectifs assumés des autorités vietnamiennes<sup>2</sup>. Dans le domaine économique, la diaspora est également encouragée à [faciliter l'introduction de produits vietnamiens sur les marchés étrangers](#)<sup>3</sup> et à continuer de contribuer au financement du pays. En 2024, l'accumulation des remises depuis 1993 se monterait à 230 Mds USD (50% du PIB actuel) cependant que la diaspora vietnamienne serait à l'origine d'IDE pour un total de 1,7 Mds USD.

**2. Afin d'accélérer la montée en gamme de l'économie vietnamienne, l'Etat-Parti vietnamien considère également les Vietnamiens d'outre-mer comme une « ressource » à exploiter à des fins de transferts de technologies.** Dans de nombreux secteurs (*technologies de l'information, nucléaire, semi-conducteurs, etc.*), les ressources humaines sont officiellement identifiées comme un catalyseur essentiel à la montée en gamme de l'économie vietnamienne. Attirer des scientifiques et experts d'origine vietnamienne formés dans les meilleures universités et entreprises du monde est vu comme un complément utile aux efforts de formation déployés sur le territoire national. Certains [textes officiels](#) appellent ainsi les Vietnamiens d'outre-mer à « transférer des connaissances et des compétences » mais aussi des « [sciences et des technologies avancées](#) vers la production vietnamienne » et à jouer un rôle de « pont » (*entre les écosystèmes d'innovation*). Les efforts se déploient principalement en direction du Japon, où étudient 80 000 étudiants<sup>4</sup>, les Etats-Unis, la France (40 000 individus), l'Australie et le Canada (30 000 individus chacun) ; ainsi que vers la Russie et certaines anciennes républiques d'Europe de l'Est (10 000 individus en 2021).

**3. Depuis au moins 2014, le gouvernement vietnamien déploie des mesures visant à créer un contexte plus propice à l'attraction des scientifiques d'origine vietnamienne.** En 2014, le décret [No. 87/2014/ND-CP](#) du Premier ministre (*sur proposition du ministère des Affaires étrangères*) a en effet introduit une série de mesures préférentielles visant à attirer au Vietnam les membres de la diaspora officiant dans le secteur des sciences et technologies afin de diriger des projets dans ces domaines<sup>5</sup>. Le personnel ciblé devait être détenteur de brevets ou auteur de travaux correspondant aux besoins de développement du pays ; détenteur d'un doctorat et participant à des travaux dans des institutions de recherche ou des entreprises étrangères « prestigieuses » et susceptibles de contribuer au développement du pays. Les individus ainsi recrutés, ainsi que leurs familles, sont censés pouvoir bénéficier de procédures facilitées pour l'obtention de visa multi-entrées et de permis de travail, ainsi que de l'assistance de leur employeur pour la fourniture ou la location

d'un logement ; de la fiscalité individuelle la plus préférentielle, etc. Ils bénéficient aussi théoriquement d'un accès privilégié et gratuit aux infrastructures de recherche nationales clefs pour la mise en œuvre de missions scientifiques financées sur fonds publics, etc.

**4. Des initiatives sont aussi prises afin de cartographier et mobiliser les Vietnamiens d'outre-mer dans leurs pays d'accueil.** Une base de données des chercheurs d'origine vietnamienne basés à l'étranger est en cours de création afin de faciliter l'identification des compétences nécessaires<sup>6</sup>, cependant que le National Innovation Center (NIC, sous la tutelle du MPI) cherche à structurer la communauté scientifique vietnamienne à l'étranger au travers d'un « [Vietnam Innovation Network](#) ». Disposant d'antennes dans chaque grand bassin d'innovation (*Silicon Valley, Japon, Europe, Corée, Taïwan, etc.*), ce réseau disposerait de 1 800 membres (*docteurs dotés de plus de dix ans d'expérience professionnelle, selon les critères fixés par le MoST*), dont environ 200 à Paris. Le NIC met à disposition du comité permanent de chaque chapitre un petit budget de fonctionnement, estimé à 10 000 USD. Ces efforts reposent aussi sur des organisations déjà en place précédemment : l'Association of Vietnamese Scientists and Experts (AVSE), basée en France, qui revendique plus de 10 000 membres (*dont 3 000 membres actifs*) et se présente comme une [association patriotique](#)<sup>7</sup>; la Vietnam Initiative, basée aux Etats-Unis, etc. Par ailleurs, l'objectif recherché n'est pas toujours de faire venir les experts au Vietnam et, comme c'est le cas notamment en Chine, les doubles affiliations (i.e. *conserver son poste à l'étranger tout en « rendant service » à une structure vietnamienne*) sont également autorisées.

**5. Dans le domaine des sciences et technologies, les résultats sont à ce jour relativement modestes.** Une [étude de 2016](#) sur l'influence des politiques gouvernementales sur le « retour » des Vietnamiens d'outre-mer dans le domaine des technologies de l'information et des communications souligne des difficultés importantes à traduire en programmes opérationnels les objectifs de politiques publiques dans ce domaine<sup>8</sup>. Selon la même étude, les Vietnamiens d'outre-mer ne sont par ailleurs qu'imparfaitement informés des politiques publiques dont ils sont susceptibles de bénéficier et, quand ils le sont, les incitations et les conditions de travail (niveau des infrastructures, notamment) leur semblent insuffisamment attractives. Un [document officiel de 2019](#) évaluait ainsi à environ 300 par an le nombre de Vietnamiens d'outre-mer faisant le choix de venir au Vietnam pour y participer à des activités dans le domaine des sciences et technologies. Le document ambitionnait de multiplier par deux, d'ici 2024, le nombre de Vietnamiens d'outre-mer « *rentrant au pays pour participer à des transferts de technologies* ». Récemment, plusieurs groupes vietnamiens, dont notamment VinIA (*filiale de VinGroup spécialisée dans l'intelligence artificielle*) et FPT (développement logiciel, télécom, éducation, distribution), notamment, ont pu bénéficier de recrutements d'experts issus de la diaspora vietnamienne *via* des programmes officiels.

**6. Alors que le Vietnam cherche à accélérer la montée en gamme de son économie, ces objectifs semblent avoir récemment gagné en importance.** Depuis 2009, le Vietnam organise régulièrement une Conférence mondiale des Vietnamiens de l'étranger, à laquelle participe désormais le plus haut niveau du *leadership*. Lors de l'édition 2024, le Secrétaire général du PCV, To Lam, a ainsi appelé les scientifiques d'origine vietnamienne, « *partie inséparable de la nation vietnamienne et ressource vitale pour le pays* », à « *continuer à contribuer au développement de la mère-patrie* ». Il a notamment mis en exergue les technologies suivantes : l'intelligence artificielle, les technologies quantiques, les biotechnologies. Depuis 2023, les différentes agences publiques, y compris au niveau local, sont par ailleurs appelées à formuler leurs propres stratégies et politiques afin d'attirer les « ressources » de la diaspora<sup>9</sup>, cependant qu'un [système de récompense](#) doit être mis en place afin de féliciter les plus efficaces d'entre elles. Pour faciliter le travail de mobilisation de la diaspora dans les pays où elle se trouve, des associations, elles-mêmes rassemblées dans des fédérations, ont été constituées à l'étranger (*telles la Union of Vietnamese People Associations, établie en 2016 et actuellement présidée par Hoang Dinh Thang, [membre du présidium du Front de la Patrie](#)*), qui maintiennent un contact étroit avec les Ambassades vietnamiennes, la COVA et le Front de la Patrie<sup>10</sup>.

\* \* \*

Bien qu'encore peu développée malgré l'abondance de textes et de slogans officiels sur le sujet, la politique vietnamienne de mobilisation de sa diaspora à des fins de montée en gamme technologique semble faire l'objet d'un intérêt redoublé de la part des autorités. Si les enjeux politiques et économiques diffèrent, et si l'échelle est également incomparable, l'implication du Parti (*Front de la Patrie au Vietnam, département du Front Uni en Chine*), le patriotisme attendu de la part de la diaspora, ainsi que les liens assumés entre le recrutement ciblé d'experts et le progrès technologique national (le "*développement du pays*"), lui-même largement perçu comme un vecteur de puissance, constituent autant de points communs avec la – [parfois controversée](#) – politique chinoise en matière de recrutement de talents étrangers.

## ANNEXE 1 : les Conférences mondiales des Vietnamiens de l'étranger

|                                 |                              |  |
|---------------------------------|------------------------------|--|
| 1 <sup>ère</sup> édition (2009) | Hanoi – 21-23 novembre 2009  | Participation d'un vice-Premier Ministre   |
| 2 <sup>ème</sup> édition (2012) | HCMV – 27- 30 septembre 2012 | Participation d'un membre du Politburo     |
| 3 <sup>ème</sup> édition (2016) | HCMV – 10-13 novembre 2016   | Participation du Premeir Ministre          |
| 4 <sup>ème</sup> édition (2024) | Hanoi – 21-28 août 2024      | Participation du secrétaire général du PCV |

## ANNEXE 2 : les remises des Vietnamiens d'outre-mer

| (Mds USD) | Montant total reçu par le Vietnam | Montant reçu par HCMV |
|-----------|-----------------------------------|-----------------------|
| 2024      | 16                                | -                     |
| 2023      | 16                                | 9,5                   |
| 2022      | 19                                | 8                     |
| 2021      | 12,5                              | 6,5                   |
| 2020      | 17,2                              | 6,1                   |
| 2019      | 16,7                              | 5,6                   |
| 2018      | 16                                | 5                     |
| 2017      | 13,8                              | 5,2                   |
| 2016      | 12                                | 5                     |
| 2015      | 13                                | 5,5                   |
| 2014      | 12                                | 5                     |

Source : presse (absence de statistiques officielles sur le sujet)

## ANNEXE 3 : les congrès de l'Union of Vietnamese People Associations in Europe

|                          | Date & Lieu  | Délégués | Présence Commission MOFA | Participation Front de la Patrie |
|--------------------------|--------------|----------|--------------------------|----------------------------------|
| 1 <sup>ère</sup> édition | 2016, Prague | 100      | Oui                      | Oui                              |
| 2 <sup>ème</sup> édition | 2022, Prague | 300      | Oui                      | Oui                              |

## NOTES DE FIN

---

<sup>1</sup> Sont considérées comme d'origine vietnamienne les personnes ayant eu la nationalité vietnamienne, ou dont les parents ou les grands-parents paternels sont de nationalité ou ont été de nationalité vietnamienne. Des certificats d'origine vietnamienne peuvent être octroyés sur cette base.

<sup>2</sup> Dès 1946, à l'occasion d'une visite en France, Ho Chi Minh, avait [déclaré](#) que « *chaque Vietnamien d'outre-mer doit être un Ambassadeur du peuple vietnamien, et mener des efforts pour contribuer à la cause commune de la nation entière* ». En matière de neutralisation de l'opposition, un [document de 2023](#) rappelle encore que le ministère de la Sécurité publique doit « *prévenir et combattre les activités promouvant la participation des vietnamiens à des activités antivietnamiennes menées par les forces hostiles et réactionnaires en exil* ». Afin de coopter la diaspora vietnamienne aux priorités du PCV, le Comité d'Etat pour les affaires des Vietnamiens d'outre-mer (*State Committee on Overseas Vietnamese Affairs*) organise chaque année depuis 2012 une visite des îles Truong Sa / Spratleys pour certains représentants de la diaspora ; le programme annuel « Xuan Que Hong » (*Printemps de la patrie*) où, à l'occasion de spectacles, la propagande politique se mêle au grand récit historique ; des camps d'été permettant aux jeunes générations de renouer avec la patrie ancestrale, des programmes de promotion de la langue vietnamienne, etc. sont également organisés. Enfin, des discussions sont actuellement en cours afin d'autoriser certains représentants de la diaspora vietnamienne à se présenter et à voter à l'Assemblée nationale vietnamienne. Certaines associations de la diaspora pourraient aussi être autorisées à être membres d'organisations sociales et politiques au Vietnam.

<sup>3</sup> Le slogan officiel proposé est le suivant : « Les Vietnamiens donnent la priorité aux produits vietnamiens ».

<sup>4</sup> Les étudiants en doctorat y sont estimés à 3 000 individus et les détenteurs d'un doctorat, à 1 000 individus.

<sup>5</sup> Les premières politiques vietnamiennes à l'égard de la diaspora datent des années 1990, avec en particulier la résolution no. 8 du Politburo du 29 novembre 1993.

<sup>6</sup> Une telle base de données sur les Vietnamiens d'outre-mer et leurs associations et entreprises devaient initialement être achevées [avant 2021](#). En lien avec le ministère des affaires étrangères, le MoST est responsable de l'identification des priorités sectorielles sur lesquelles les contributions des membres de la diaspora sont souhaitées et de réaliser le lien avec les institutions demandeuses. Le ministère des affaires étrangères et ses représentations à l'étranger sont notamment responsables de la mobilisation de la diaspora.

<sup>7</sup> L'AVSE a notamment mis en place [V-Space](#), réseau social dédié aux personnes d'origine vietnamienne travaillant dans le domaine de l'innovation.

<sup>8</sup> Voir : "[The influence of government policies on the return of Overseas Vietnamese in the Information and Communications Technology Sector](#)", Mrs Thi Hang Vu, Thammasat University (mémoire de master), 29 décembre 2016.

<sup>9</sup> La [décision 1334/QĐ-TTg](#) du Premier Ministre du 10 novembre 2023 appelle en effet les ministères, les agences et les localités vietnamiennes à formuler des stratégies, des programmes et des plans en vue d'attirer les Vietnamiens d'Outre-Mer.

<sup>10</sup> A titre d'exemple, une délégation de la SCOVA s'est [rendue en Australie](#) en novembre 2022 afin de demander aux associations de la diaspora de promouvoir les « transferts de connaissance », notamment dans les domaines des hautes technologies, et de l'intelligence artificielle.